

PROF. DR FRANK CHRISTIAAN MAATJE
IN MEMORIAM

Le 30 octobre dernier (1981) le professeur Dr. Frank Christiaan Maatje est mort à l'âge de 47 ans pendant son travail à l'Institut de Théorie de la Littérature à Utrecht. Sa mort prématurée a mis fin d'une manière brutale à ses projets qui comprenaient entre autres une étude sur les genres littéraires basée sur leur valeur de performance. Pour les théoriciens de la littérature néerlandais son décès est une perte considérable, car c'était lui un des grands animateurs et instigateurs du développement de la Théorie de la Littérature aux Pays-Bas de la dernière décennie.

Sa carrière et sa position universitaires se caractérisent par l'intérêt passionné qu'il a toujours porté aux débats et aux discussions littéraires avec ses collègues et ses étudiants.

Après avoir terminé ses études des langues germaniques à Utrecht, Frank Maatje a soutenu sa thèse de doctorat dans la même ville en 1964.

Dans cette thèse intitulée „*Der Doppelroman. Eine literatursystematische Studie über duplikative Erzählstrukturen* on trouve le modèle du roman à duplication, type de roman dans lequel les différents fils narratifs s'enchaînent de façon consécutive ou corrélative. Cette étude typologique dessine la trame dans laquelle se situent les autres articles et études qui vont paraître dans les années suivantes. Le point commun de toutes les recherches entreprises par Frank Maatje à cette époque est l'approche systématique des différents aspects structurels du roman. Il s'intéressait avant tout à la fonction du temps et de l'espace dans la structure de l'oeuvre littéraire. Ce problème est entre autres étudié dans les deux articles suivants: *Der Raum als konstituierendes Moment in Wilhelm Raabes »Hungerpastor«* (1968) et *Versuch einer Poetik des Raumes. Der lyrische, epische und dramatische Raum* (1968).

Cette préoccupation de la fonction structurante du temps et de l'espace conduira à la publication de l'oeuvre la plus importante de Frank Maatje, *Literatuurwetenschap. Een theorie van het literaire werk* (1970) (*Science de la littérature. Une théorie de l'oeuvre littéraire*), le premier manuel néerlandais de théorie de la littérature. Pendant bien des années les idées exposées dans ce livre ont dominé la discussion universitaire dans la discipline. Les réactions provoquées par ce livre ont été multiples et diverses. La discussion engagée immédiatement après la parution de *Literatuurwetenschap* a démontré que la publication d'un tel manuel à cette époque-là était considérée comme un premier pas vers un meilleur fondement de cette jeune discipline universitaire qu'était la Théorie de la Littérature aux Pays-Bas.

Les réactions positives qu'a reçues *Literatuurwetenschap* soulignent particulièrement le fait que Maatje a réussi à donner un aperçu objectif des différents courants théoriques dans la discipline, mais elles mettent surtout en évidence qu'il a proposé une théorie littéraire englobante et cohérente, une théorie axée sur une conception de structure dans laquelle le fonctionnement du temps et de l'espace forment les deux éléments principaux. Les réserves qui ont été faites proviennent principalement d'un malentendu portant sur la définition de l'oeuvre littéraire, définition qui s'appuie sur le phénomène de la fictionalité et qui a été confondue à tort avec sa description de ce que, conventionnellement, on a accepté comme étant la littérature.

En 1969, avant même la parution de *Literatuurwetenschap*, Frank Maatje a eu un grave accident de voiture qui a marqué sa vie et sa carrière universitaire. La surdité totale qui en a été la

conséquence affreuse a rendu difficile le contact direct avec les autres scientifiques. Mais grâce à son courage et à sa ténacité admirables il a réussi à surmonter les problèmes que posait ce handicap et, après une brève interruption, il a repris sa place au sein de l'Institut de Théorie de la Littérature à Utrecht.

Dans ses recherches et ses publications des dernières années, Frank Maatje s'est surtout intéressé aux problèmes de l'analyse et de l'interprétation de l'oeuvre littéraire, comme par exemple dans un article paru dans la Revue „Spiegel der Letteren” 18 (1976) article intitulé *Voor wie ik liefheb wil ik heten. Van strukturaanalyse naar interpretatie of andersom?* Dans cet article Maatje étudie la relation entre l'analyse structurale et l'interprétation d'un petit poème afin d'en arriver à la question de savoir si l'analyse structurale de ce poème influe sur l'appréciation et l'évaluation du poème.

La relation entre le texte dramatique et la présentation sur scène d'une pièce de théâtre forme le problème central d'un article paru en 1977, *Over het object van de dramatheorie* (Spectator 7). Dans le même article il s'efforce à délimiter le champ de recherche entre l'approche de l'oeuvre dramatique proposée par la théorie littéraire et celle proposée par la science du théâtre.

Dans tous ses travaux Frank Maatje s'est fortement inspiré des approches linguistiques et premièrement de celles de la grammaire générative-transformationnelle. L'idée que l'oeuvre littéraire est en premier lieu un fait de langage soutend toutes ses analyses et tous ses exposés théoriques; ce point de vue se trouve aussi à la base de l'esquisse généalogique qu'il a dessinée dans *Literatuurwetenschap*. Devenu professeur extraordinaire en 1974 et maître de conférences en 1976, Dr. Maatje a été nommé professeur titulaire en 1980. Dans son discours inaugural, qu'il a prononcé le 12 mai 1981, il a proposé une nouvelle approche de la généalogie en prenant comme point de départ l'hypothèse que les oeuvres, selon leur appartenance au genre lyrique, épique ou dramatique, sont caractérisées par des indéterminations différentes. La manière dont le lecteur essaye de réduire cette détermination n'est pas arbitraire, mais obéit à des règles spécifiques, imposées par la structure propre de l'oeuvre. Malgré une santé qui se détériorait, Frank Maatje a continué à travailler. Le fait qu'il est mort pendant son travail est une dernière preuve de son engagement, et témoigne de la place prépondérante qu'occupait dans sa vie ce travail au service de la Théorie de la Littérature.

Annemiek Geurts, Utrecht